

EIT ICT Labs

1. Le programme EIT ICT Labs

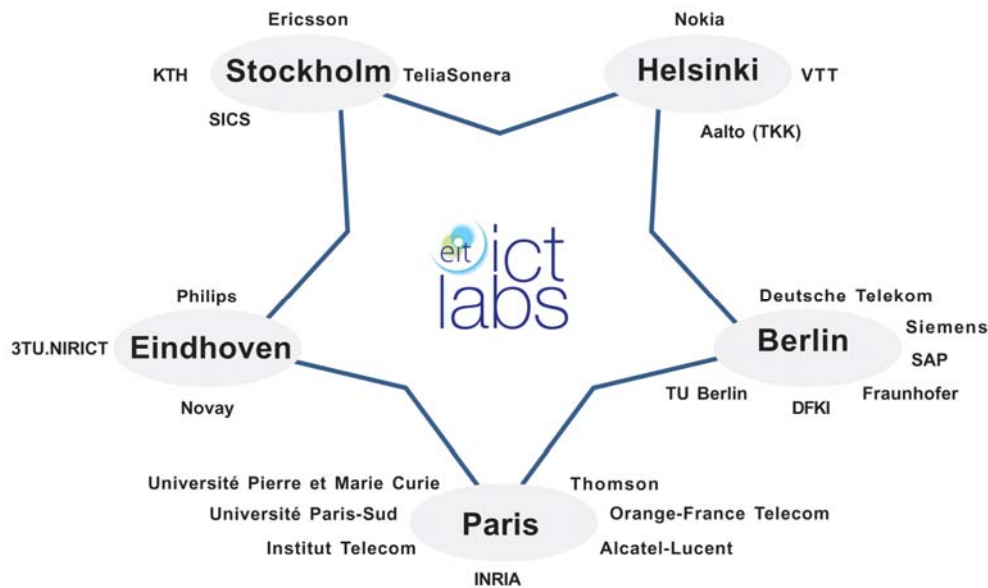
EIT ICT Labs est la communauté de la connaissance et de l'innovation pour la future société de la communication et de l'information. Elle vise à conforter l'innovation et le transfert de savoir-faire dans le domaine de l'économie numérique avec des applications stratégiques pour l'avenir de l'Europe, telles que la santé, les interactions sociales mais aussi l'efficacité énergétique et le développement durable. Elle s'appuie sur une étroite interaction entre Education, Recherche et Innovation.

EIT ICT Labs se donne pour objectif de favoriser l'émergence d'une nouvelle génération de créateurs (étudiants, chercheurs et entrepreneurs) en constituant un environnement propice à l'entrepreneuriat et à la prise de risques. Il s'agit d'apporter le terreau qui permettra l'émergence de nouvelles PME/PMI dont certaines, on l'espère, de premier rang mondial.

Il s'agit de faire naître un nouvel espace européen favorisant, la mobilité des personnes tant sur le plan géographique que thématique. L'émergence de cette culture d'entrepreneuriat et de prise de risque impliquera et impactera fortement l'ensemble de la chaîne Éducation - Recherche - Innovation. Pour le volet éducation, il s'agira principalement de préparer les ingénieurs sur les nouvelles « composantes technologiques » de la société de l'information de demain. Les chercheurs, quant à eux, contribueront à l'invention et à la promotion des technologies aussi bien matérielles que logicielles nécessaires à l'économie de demain et à la mise en place de formations du meilleur niveau.

- Les « centres de co-localisation » : structuration et partenariats

EIT ICT Labs est construit autour de cinq pôles majeurs : Berlin (Allemagne), Eindhoven (Pays-Bas), Helsinki (Finlande), Paris (France) et Stockholm (Suède). Ces pôles regroupent des entreprises d'envergure mondiale, des centres de recherche de premier plan, certaines des meilleures universités et plusieurs éco-systèmes dédiés à l'innovation dans le domaine des Technologies de l'information et de la communication (tels quatre pôles de compétitivité en France). À titre d'exemple, les grands industriels du domaine des télécommunications –Alcatel Lucent, Deutsche Telekom, Ericsson, France Telecom / Orange, Nokia, Technicolor (ex Thomson), Philips) – sont très investis dans cette initiative. De même, comme suggéré plus haut, les pôles de compétitivité Cap Digital, Images&Réseau, SCS, System@tic ainsi que le pôle scientifique Digitéo sont impliqués dans EIT ICT Labs.



Organisé autour de ces cinq pôles, le fonctionnement d'EIT ICT Labs s'appuiera sur un « Agenda stratégique pour l'innovation ». Au niveau européen, une gouvernance forte, à la manière d'une entreprise, sera mise en œuvre (conseil d'administration, président, directeur général) pour assurer la conduite globale et cohérente des opérations de la CIC. Chacun des sites de co-localisation sera doté des structures « ad hoc » assurant une interopérabilité optimale au niveau de l'ensemble. De même les règles de propriété intellectuelle seront aussi souples que possible et fondées sur le principe d'innovation ouverte. Parmi ces pôles, trois auront une mission de coordination globale : Stockholm pour le volet Éducation, Paris pour le volet Recherche et Berlin pour le volet Innovation.

Ouvert à de nouveaux partenaires, EIT ICT Labs implique aussi bien des organisations de premier plan que par des acteurs plus petits (en particulier des PME :PMIs), tous membres des cinq « écosystèmes d'innovation » locaux.

- **Berlin** : Le centre de co-localisation de Berlin comprend cinq partenaires, Deutsche Telekom, Siemens, SAP, Fraunhofer Gesellschaft, DFKI et TU Berlin, tous fortement impliqués dans l'innovation. Sept partenaires affiliés ayant des compétences complémentaires renforcent le centre berlinois hébergé par Deutsche Telekom : Max Planck Institute for Informatics, Saarland University, TU Darmstadt - Center for Advanced Security Research Darmstadt (CASED), TU München, Karlsruhe Institute of Technology (KIT), EICT et Opera Software ASA.
- **Eindhoven** : Le centre néerlandais se compose de trois partenaires, Philips, 3TU.NIRICT (TU Delft, TU Eindhoven, TU Twente) et TNO, avec quelques partenaires affiliés comme CWI avec lequel l'INRIA entretient des liens étroits (une EPI commune). Avec un réseau de partenaires régionaux et nationaux, il est envisagé d'implanter le centre de co-localisation sur le High-Tech Campus de Philips à Eindhoven.
- **Helsinki** : Le centre finlandais comprend trois organisations, Nokia Corporation, VTT Technical Research Center of Finland et Aalto University, un regroupement de TKK Helsinki University of Technology, de HSE Helsinki School of Economics et de TaiK University of Art and Design Helsinki. Aalto a ouvert trois plateformes innovatrices visant à simplifier le transfert de la recherche vers l'éducation dans le domaine des services, des médias et du dessin industriel.
- **Paris** : Le nœud français (en fait : Paris - Saclay) comprend, outre l'INRIA, six autres partenaires, Alcatel Lucent, Orange / France Telecom, Technicolor, Université Pierre et Marie Curie (Paris 6), Université Paris Sud (Paris 11), et Institut Télécom. Ce centre de co-localisation

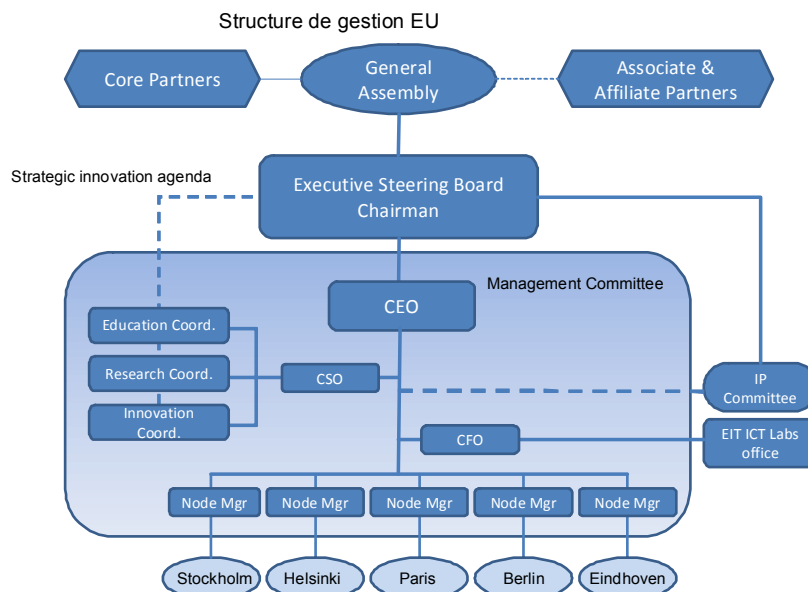
bénéficie de l'attractivité de deux pôles de compétitivité, System@tic et Cap Digital, et d'un pôle de recherche de premier plan, Digiteo, dédié aux systèmes embarqués. Ces trois pôles ont déjà développé et structuré un écosystème dynamique dans les technologies de l'information. Ce centre va aussi tirer bénéfice du laboratoire de R&D français en cours de création à Paris intra-muros dédié à la prochaine génération d'internet. Deux autres pôles d'innovation français d'envergure européens, actifs dans les domaines des nouvelles technologies, vont renforcer la structure de co-localisation française avec l'affiliation des universités de Rennes 1 et de Nice - Sophia Antipolis et des deux pôles de compétitivités Images & Réseaux et Solutions communicantes sécurisées (SCS).

- **Stockholm** : Le centre de co-localisation suédois est composé de quatre partenaires, Ericsson, TeliaSonera, SICS et KTH, qui, avec un très dense réseau local et régional de partenaires, contribuent au développement dynamique du pôle de Kista Science City. Les partenaires locaux sont la fondation Electrum avec un important réseau de PME, des fonds de capital risque, la ville de Stockholm et sa région. Les universités de Stockholm, Luleå et Lund ainsi que les centres de recherche d'Acreeo et l'Interactive Institute renforcent cet ensemble.

L'année 2010 sera essentiellement consacrée à la mise en place de ce dispositif construit pour durer de dix à quinze ans. Globalement, le volume de dépense envisagé en régime de croisière est de l'ordre de 60 à 100 M€ par an, avec un principe de financement partagé : 1/4 en provenance de l'IET, 3/4 en financement externe (national, régional, Commission européenne, privé, autofinancement des partenaires).

- L'organisation au plan européen

Les membres du Management Committee, regroupant un représentant de chacun des nœuds nationaux (Berlin, Eindhoven, Helsinki, Paris, Stockholm) ainsi que le CEO, travaillent actuellement à la mise en place de la structure européenne devant héberger le siège social de EIT ICT Labs, être l'interlocuteur de l'EIT et assurer la coordination des activités au niveau européen. Il s'agira très probablement d'une association (de droit belge). La structure de gestion est illustrée par le schéma suivant :



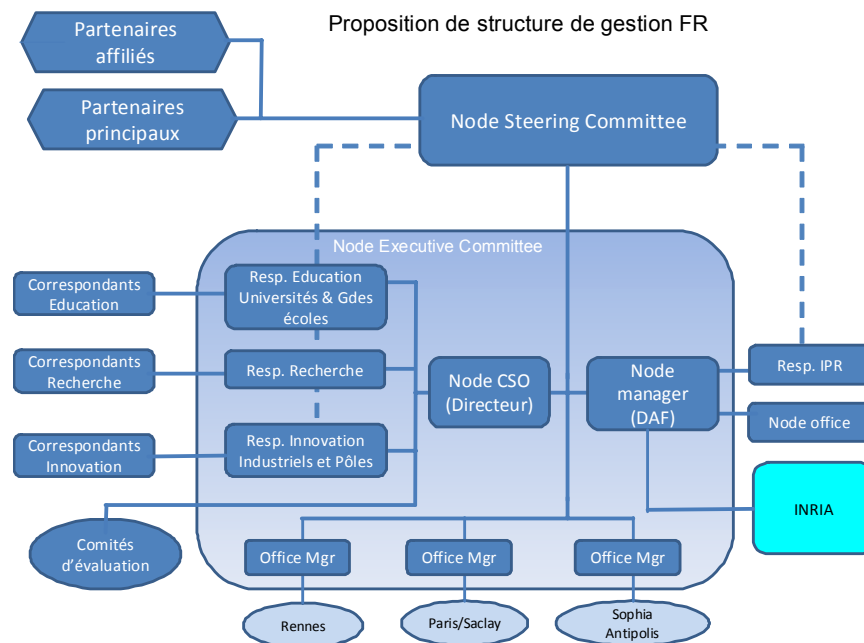
Le siège européen interagira avec les cinq nœuds pour, entre autre, définir et valider les activités à mener, assurer le suivi de ces activités, effectuer la distribution des fonds et collationner les rapports

d'activités et financiers. Il aura comme interlocuteurs cinq structures nationales plus ou moins homogènes : accords de consortium en Finlande, Allemagne, Suède et France, fondation au Pays-Bas.

2. Le nœud français EIT ICT Labs

Le nœud française structurera les activités des partenaires français et en permettra l'intégration au niveau européen. Les tâches qui lui seront confiées dépendront de ses capacités à exploiter les complémentarités et à organiser des activités voulues et profitables à ses membres. La forme juridique choisie pour gérer ce partenariat français est un accord de consortium. Celui-ci, à la demande des partenaires, sera piloté par l'un de ses membres, en l'occurrence l'INRIA.

L'organisation visée est illustrée par le schéma suivant :



L'établissement « hébergeur » de cette structure aura la capacité d'effectuer toutes les opérations nécessaires au fonctionnement du nœud français : location de bureaux, achat de prestations et fournitures diverses, recrutement et rémunération des personnels, opérations financières (redistribution des fonds alloués par l'EIT et d'autres financeurs nationaux et européens), etc. Le choix de faire « porter » l'accord de consortium par l'INRIA, établissement public à caractère scientifique et technologique, imposera l'utilisation des règles de droit public pour toutes les activités envisagées : cadre financier et comptable, marchés publics, contrats de travail, missions, etc.

La rédaction de cet accord de consortium est en cours ainsi que les mandats de délégation de gestion des partenaires.
